



Les Amis de la Pologne

Association loi 1901

N°39 - Octobre 2012

édito LA VIE CONTINUE...

Une nouvelle fois, *Les Amis de la Pologne* perdent une Grande Amie. Hélène Zamoyska nous a quittés le 4 octobre, dans la paix et la sérénité. Elle avait été un des membres fondateurs de notre association et assistait toujours fidèlement à toutes nos manifestations. Son sourire et sa bonne humeur illuminaient nos soirées et tous lui témoignaient respect et affection. Elle nous manquera cruellement.

Mais la vie continue... et il me semble que notre communauté est de plus en plus soudée, que nous apprenons à mieux nous connaître et que nous sommes heureux des nombreuses occasions de rencontre que nous offre l'une ou l'autre association membre de notre collectif.

Ce bulletin en est une illustration et en relisant tous les articles, j'y trouve un mélange de traditions et de modernité à l'image de la Pologne d'aujourd'hui.

La vie continue... et je vous donne rendez-vous le 28 novembre à Toulouse pour notre assemblée générale. J'espère avoir la joie de vous y retrouver nombreux pour une soirée conviviale et amicale, une soirée qu'Hélène aurait aimée.

Jean-Noël Dragon



> La Pologne du XXI^e siècle, terre de contraste entre ancien et moderne :
une maison traditionnelle de Zalipie et un centre commercial ultra-moderne à Varsovie.



Avec l'acb, notre banque est différente.

DE LA POUDRE (D'OR) AUX YEUX !

Enquête sur la société Amber Gold



> Le siège de la société Amber Gold à Gdansk.

Le Procureur du District de Gdansk conduit depuis le début de juillet une enquête sur les activités de la société Amber Gold après la faillite de sa compagnie d'avions charters Olte Express. Le président d'Amber Gold, Marcin Plichta (né en 1984), doit répondre, au total, à sept chefs d'accusation, comprenant, entre autres, le délit de fraude d'un montant substantiel. Les enquêteurs accusent Marcin Plichta d'avoir agi afin de s'octroyer les biens d'autrui. Il encourt jusqu'à 15 ans de prison. Par la décision de la Cour du District de Gdansk (Sad Rejonowy), le président d'Amber Gold a été arrêté le 30 août dernier.

Les clients d'Amber Gold souhaitent récupérer 315 millions de zloty (76 millions d'euros).

Comme l'a notifié, le 12 septembre dernier, le porte-parole du Bureau du Procureur du District de Gdansk, Grazyna Wawryniuk, à ce jour, le Bureau du Procureur a enregistré 6377 plaintes de personnes qui prétendent avoir été

lésées par Amber Gold pour une valeur totale de plus de 315 millions zł. Madame Wawryniuk a expliqué que ces données sont considérées comme approximatives, un certain nombre de ces réclamations pouvant être redondantes. A ce stade, les enquêteurs de la police et du ministère public ne sont pas encore en mesure de vérifier ces informations.

Vers la fin du mois d'août, le Tribunal de Gdansk a reçu une demande de poursuite de plus de 700 clients victimes des malversations d'Amber Gold. Ces derniers exigent le remboursement de plus de 41 millions de zloty (10 millions d'euro). Les poursuites sont ouvertes à toutes personnes ayant été victime de l'investisseur. En parallèle une mesure conservatoire a été mise en place dans le but de geler les actifs de la société.

Amber Gold

Amber Gold était une société para-bancaire qui investissait dans l'or et autres métaux. Opérant depuis 2009, Amber Gold promettait à ses clients des rendements allant jusqu'à 16,5% non taxés en arguant d'une législation sur l'entreposage de matières premières, ce qui est largement au dessus des rendements des placements bancaires en Pologne qui sont du niveau de 6% l'an garantis par l'Etat mais avec une taxe de 19%. Le 13 août, Amber Gold a annoncé la décision de fermer, ne remboursant pas les fonds et les intérêts des milliers de clients de la société.

Sommaire n°39

Politique-Société en Pologne	p.2-3
L'économie polonaise en chiffres	p.3-4
Evènements vus	p.5-8
Moment de culture	p.8-9
A voir	p.9
A lire	p.10
Carnet voyage	p.10
Brèves	p.11
Notez bien	p.12

Politique-Société en Pologne...

Le fondateur de la société Amber Gold, Martin Plichta est originaire de Gdansk où il a déjà été, de 2005 à 2009, condamné à plusieurs reprises par les tribunaux polonais pour fraude et corruption. Cependant les peines de prison ont à chaque fois été suspendues.

Lancée le 27 janvier 2009 sous le nom de Groupe d'Investissement Ex SARL (Grupa Inwestycyjna Ex SP. z o.o.), la société change son nom pour Amber Gold SARL (Amber Gold SP. z o.o.) le 27 juillet 2009. Cette dernière avait ouvert des agences dans les centres villes près de banques respectables, et malgré la mise sur la liste noire des institutions opérant sans licence bancaire par La Commission de Surveillance Financière (Komisja Nadzoru Finansowego), elle draina jusqu'à 50.000 clients dans ses comptes. La compagnie qui se définissait comme la première maison de stockage de Pologne en métaux précieux, a investi dans l'or et les minerais. Elle

LA RETRAITE, SUJET BRÛLANT DANS TOUS LES PAYS OCCIDENTAUX. QU'EN EST-IL EN POLOGNE ?

La réforme des retraites a été un sujet de discorde au sein même du gouvernement polonais et reste un motif de revendications de la part des syndicats. La loi a été promulguée le 1er juin 2012 par le président Komorowski.

En même temps que le recul progressif de l'âge de la retraite à 67 ans, d'ici 2013 pour les hommes et d'ici 2040 pour les femmes, cette loi prévoit la possibilité d'une retraite anticipée à 65 ans après 40 ans de travail pour les hommes et à 62 ans après 35 ans de travail pour les femmes. Une retraite anticipée mais d'un montant réduit de 50 %.

Tout en admettant que la réforme ne garantit pas un niveau élevé de retraite, le gouvernement en affirme l'obligation arguant de la baisse démographique, et du vieillissement de la population. Il estime l'économie réalisée à 600 milliards de zlotys (150 milliards d'euros) d'ici... 2060.

Les syndicats dénoncent une retraite partielle de misère et soulèvent des questions telles la garantie de travail aux plus de 60 ans, l'embauche des jeunes dont les contrats précaires ne sont pas soumis à cotisation vieillesse ce qui est également le cas pour les congés maternité.

Une réforme dont la nécessité ne convainc pas les Polonais ; le gouvernement a lancé une vaste campagne d'information dont le coût serait de 3 millions de zlotys (750.000 euros)

Dany Dragon

a également offert à ses clients des investissements controversés en or, argent et platine signant avec eux « des contrats de stockage ».

Bien que 6 500 personnes espèrent récupérer leur argent auprès de Amber Gold, le produit des ventes des actifs (bâtiment, voitures, etc) de la société ira en priorité à la Sécurité Sociale (Zaklad Ubezpieczen Spolecznych) et au Centre des Impôts (Urzad Skarbowy).

Magda Guinard

APPELLATION NON CONTRÔLÉE !



> Jan Karski

Lors d'une cérémonie tenue en mai dernier, en hommage posthume à Jan Karski, un officier polonais qui a fourni les premiers témoignages sur la politique d'extermination des juifs par les nazis, le président Obama avait utilisé l'expression « camps polonais de la mort » pour parler des camps d'extermination nazis en Pologne. Cette erreur de langage avait provoqué un tollé en Pologne et, le 30 mai, le président Komorowski avait envoyé une lettre personnelle à Barak Obama pour lui dire que cette expression n'était pas seulement « douloureuse et injuste, mais tout simplement fausse ».

Le président Obama a répondu qu'il avait utilisé cette expression par mégarde et a exprimé ses regrets. Il a rendu hommage au peuple polonais pour ses sacrifices durant l'occupation nazie et à ses courageux citoyens qui se sont tenus du côté de la dignité humaine face à la tyrannie.

La réaction des Polonais se conçoit aisément car la presse internationale parle souvent des anciens camps de concentration « polonais ». Même si ce mot est utilisé comme une indication géographique, il peut laisser entendre que la Pologne avait une responsabilité dans le génocide perpétré par les nazis durant la seconde guerre mondiale.

En conclusion, Bronislaw Komorowski a estimé que cette lettre constituait un apport important dans la lutte de la Pologne pour la vérité historique.

Jean-Noël Dragon

L'économie polonaise en chiffres...



> La mécanisation de l'agriculture a permis d'augmenter sa productivité.

ÉVOLUTION DES DONNÉES DE BASE

> Le chômage est toujours élevé, il était à **13,5% en février 2012**. Il y a une amélioration depuis, à 12,3 % en juin.

> L'inflation se maintient autour de **4%**.

> Le salaire moyen brut aurait baissé de **2,7%** par rapport à la fin de 2011.

> Les perspectives pour la croissance sont moins bonnes, mais on prévoit pour 2013 une croissance de 2 à 2,5%. L'accès au financement bancaire est plus difficile, spécialement pour les familles à revenus modestes. En contre partie, les banques polonaises sont capables de supporter des pertes et les chocs externes.

LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE L'EURO 2012

Elles ont été moins importantes que prévu. Cependant plus de 600.000 personnes sont venues en Pologne pour suivre ce championnat d'Europe de football et ont dépensé environ 800 millions de Zlotys.

Autres bénéfices parallèles : 80% des étrangers venus pour cette manifestation ont trouvé que l'organisation était très bonne. Ils ont contribué à améliorer l'image de marque de la Pologne et l'on attend en 2013, 500.000 touristes supplémentaires (?). De plus une partie des aménagements, stades, aéroports, autoroutes sont des acquisitions définitives.

PROBLÈMES D'ÉNERGIE.

La décision de construire une centrale atomique est remise en cause depuis la catastrophe japonaise. Le charbon reste la principale source d'électricité. L'éolien off shore doit se développer avec 5 permis de construire. Par contre les entreprises américaines qui avaient obtenu des concessions pour exploiter le gaz de schiste y ont renoncé

L'AGRICULTURE POLONAISE

Elle est puissante. La Pologne reste un des pays les plus agricoles de la communauté européenne, bien que relativement peu mécanisée, puisque 17% de la population active travaille dans l'agriculture. La Pologne est le premier producteur de champignons de Paris et de pommes en Europe, le troisième producteur de viande porcine et de betteraves et le quatrième pour la production de volaille et de céréales. Plus du quart de la production agricole est envoyé à l'étranger et spécialement aux 500 millions de consommateurs du marché commun.

La mécanisation a progressé très rapidement grâce surtout au fond européen de développement et aux subventions de l'État. Les agriculteurs ont pu acheter plus de 20.000 tracteurs et plus de 180.000 machines agricoles.

L'agriculture polonaise est bien placée sur le plan écologique : il y a actuellement plus de 25.000 fermes écologiques sur le territoire.

FINANCEMENT DES ÉGLISES

En novembre 2011, Donald Tusk a annoncé qu'il envisageait de supprimer les subventions de l'État (90 millions de zlotys) qui servent essentiellement à financer les cotisations sociales des membres du clergé, soit 30.000 prêtres. Elles seraient remplacées par la possibilité de chaque citoyen de verser 0,3% de ses impôts à l'église. Les autorités du clergé, le cardinal Nicz en tête, estiment que ce serait insuffisant, qu'il faudrait que ce taux monte à 1%, mais cela coûterait très cher à l'état. L'église souligne que 80% de ses revenus proviennent des dons des croyants.

LA DETTE

Face à la crise des subprimes (2008) et à celle de la dette (2010) les Polonais ont évité la récession, se défendant mieux que la plupart des autres pays européens. Mais ils n'ont pu éviter l'augmentation de la dette à -6,6 % du PIB en 2009 et -7,9% du PIB en 2010 ; c'est pourquoi ils ont été l'objet d'une procédure de la part de Bruxelles. Mais le gouvernement a réagi rapidement et la dette n'est plus que de 3% du PIB en 2012. Il y a eu une augmentation de un point de la TVA dès 2010, une augmentation des droits sur l'alcool, le tabac et les carburants et une augmentation des charges patronale de 2 points ; malheureusement cela s'est traduit par un ralentissement de la croissance et une aggravation du chômage.

Jacques Arlet

TEMPS FORTS DE LA 21ÈME ÉDITION DES SEMAINES POLONAISES

L'ART MINIMAL, L'ART CONCEPTUEL ET LES AVANT-GARDES POLONAISES



> Le Ballet Solo Multitude et le pianiste Zygmunt Krauze



Pour sa 21^{ème} édition, la Semaine polonaise est restée fidèle au principe de pluridisciplinarité combinant différents domaines des arts. La démarche consistait à développer deux concepts esthétiques, le minimalisme et le conceptualisme, à les commenter tout d'abord au cours d'un colloque et à les illustrer ensuite par la musique, la littérature, le film et les arts visuels.

La manifestation est restée printanière, comme à l'accoutumée ; elle s'est déroulée du 23 au 28 avril. Elle a réuni des théoriciens de la littérature et de l'histoire de l'art (peinture, design, architecture, musique, cinéma...), ainsi que des artistes, peintres, designers, cinéastes, musiciens, chorégraphes et danseurs.

C'est l'œuvre de Roman Opalka, artiste peintre franco-polonais, qui avait inspiré le choix des arts plastiques comme domaine thématique de cette 21^{ème} édition, que la disparition soudaine de l'artiste en août 2011 avait transformée en hommage à l'occasion du premier anniversaire de sa mort. En même temps, l'œuvre de Roman Opalka renoue avec l'art conceptuel et par certains aspects avec l'art minimal. Le « projet de vie » de l'artiste, consistant à matérialiser l'écoulement inexorable du temps par la peinture et correspondant à la naissance (aux Etats Unis dans les années 1965/7) de l'art conceptuel, était fondé sur le principe de la sobriété extrême jusqu'à privilégier l'idée par rapport à la réalisation et, de ce fait, lié à l'art minimal.

Plusieurs aspects de l'esthétique opalkienne ont été étudiés lors d'une journée de colloque auquel ont participé les spécialistes les plus éminents, ainsi que les proches et les amis de l'artiste. Parmi eux : Philippe Piguet, historien et critique de l'art, Jérôme Carrié, docteur en arts plastiques et artiste, Denys Riout, professeur honoraire d'histoire de

l'art et auteur d'une étude sur Roman Opalka, Catherine Desprats-Péquignot, psychanalyste et auteur d'un livre sur la « vie en peinture » d'Opalka, Lorand Hegye, directeur général du Musée d'Art moderne de Saint Etienne Métropole, Izabella Lubiniecka, critique d'art et auteur d'un ouvrage sur Opalka, Christophe Loizillon, cinéaste et réalisateur d'un film « Détail : Roman Opalka », Yves Sabourin, inspecteur à la Création artistique au Ministère de la culture, Catherine Levy, belle-fille de l'artiste. Les commentaires apportés par Catherine Levy, qui avait côtoyé Opalka au quotidien pendant de longues années, ont permis de donner un éclairage plus « personnel » de la vie de l'artiste, resté à jamais attaché à ses origines polonaises et déçu par la reconnaissance quelque peu tiède de son œuvre en Pologne, alors qu'elle avait bénéficié d'une critique enthousiaste en Occident.

Ce n'est que dans la soirée que tous les participants ont eu l'occasion de contempler de près l'œuvre originale qui avait été interprétée théoriquement lors de la journée du colloque et lors de la séance filmique. L'exposition, installée dans le Cube de la Fabrique culturelle d'UTM, a été ouverte par les commissaires, Philippe Piguet et Jérôme Carrié, alors que les remerciements adressés à tous ceux qui avaient contribué à la réalisation du projet ont été prononcés par le directeur du CIAM et coorganisateur de l'exposition, Michel Lehmann.

L'exposition se composait des tableaux appelés « Détails » représentant des suites de nombres de un à l'infini en ordre croissant. En même temps, grâce à la projection d'un film, nous avons pu voir et entendre l'artiste énoncer ces nombres à voix haute dans sa langue maternelle, le polonais. Les nombres peints tout d'abord en noir se confondaient de plus en plus avec le fond blanc. En effet, arrivé au

nombre 1 000 000, Opalka avait décidé d'ajouter, à chaque séance, 1% de blanc dans la peinture initialement noire à 100%. L'écoulement du temps pérennisé sur les tableaux correspondait ainsi à un effacement progressif de la couleur.

A ce travail d'Opalka-peintre s'ajoutait celui d'Opalka-photographe ; une série de photos montraient l'artiste se photographiant lui-même dos à son œuvre. Dans sa tenue de travail blanche, avec ses cheveux devenus également blancs, on le voyait petit à petit se fondre dans sa toile, puis y disparaître. L'idée de rejoindre le monochrome blanc paraissait indissociable du passage du temps car Opalka s'était fixé de poursuivre l'accomplissement du processus d'effacement jusqu'à la mort.

Le vernissage a été clôturé par un cocktail ; quelque 250 personnes sont venues admirer l'œuvre de l'artiste ce jour-là. La présence au vernissage de nombreux représentants des établissements culturels, des collectivités locales, des universitaires et de la presse, souligne l'importance de l'événement. De même, la fréquence considérable du public toulousain durant toute la période de l'exposition traduit l'intérêt constant qu'éveille l'œuvre profondément philosophique de ce grand peintre « transcripteur du temps ». Rien d'étonnant, les toulousains connaissent depuis longtemps cet artiste ; sa « pyramide des chiffres » décore le hall de la station de métro « Université des sciences P. Sabatier ». Ajoutons que pour l'occasion, la compagnie de transport urbain Tisséo a édité une série limitée de tickets de métro illustrés de la pyramide opalkienne ...

Kinga Joucaviel

EURO 2012 SUITE ET FIN...



> La fan zone de Varsovie et Ludovic Obraniak, l'un des deux franco-polonais de la sélection

Reparlons de l'Euro 2012 de foot pour les effets positifs qu'il a générés sur le plan économique mais oublions bien vite les résultats sportifs des français. Cependant, ayons tout de même une pensée pour César et nos amis Ibères... Eh ! oui c'est l'Espagne qui a gagné.

L'Euro 2012 a modernisé la Pologne (dont les investissements se sont élevés à 25 milliards d'euros représentant 1,3% du PIB annuel) avec la rénovation du parc hôtelier et des infrastructures, la construction de stades mais surtout avec le développement des transports qui s'est accéléré notamment les réseaux ferroviaires et routiers. En juin, 200 000 personnes ont visité Varsovie. Grâce au football la capitale ne sera plus la même. Elle a gagné en modernité et surtout elle a retrouvé la confiance et la curiosité des touristes.

Les stars de l'Euros 2012 ont été les « fankemps » rebaptisés « fanzones ». Installés dans les huit villes hôtes des phases finales, ils ont enregistré une fréquentation de 1 402 538 personnes pendant cette période et de 400 000 par jour durant les phases de groupes.

La plus grande soirée fut celle de la finale avec 539 000 spectateurs venus voir, sur écrans géants, l'Espagne remporter la victoire face à l'Italie. Aujourd'hui, la Pologne possède donc des stades de qualité internationale, mais aussi une expérience forte pour les jeunes joueurs Polonais. Je suis sûr que toute votre attention s'est portée sur deux joueurs : Damien Perquis et Ludovic Obraniak. Voici un petit portrait de l'un d'eux...

Ludovic Obraniak est né le 10 novembre 1984 à Longeville-Lès-Metz,

POLSKA BIAŁO-CZERWONI !!!! TÉMOIGNAGE D'UN SUPPORTEUR FRANCO-POLONAIS...

J'ai eu la chance d'être présent à Varsovie pour le dernier match de la Pologne contre la République Tchèque. J'y ai vu une ville entièrement vêtue de rouge et blanc, hormis quelques autres supporters qui se mariaient parfaitement à cette foule amoureuse du ballon rond.

Après un premier match décevant contre la Grèce et un nul contre les Russes, lors d'un match très tendu de par l'histoire commune aux deux pays, les supporters rouge et blanc y croyaient plus que tout. La Fanzone était remplie, des drapeaux, des chapeaux tout le monde portait l'accessoire indispensable pour encourager son équipe et les chants résonnaient aux quatre coins de la capitale !!

Seulement voilà, après 90 minutes et la victoire de la République Tchèque, tous les espoirs du pays s'envolaient. L'équipe et les supporters en pleurs, l'euphorie du soir était complètement retombée, plus aucun bruit dans les rues, seulement les derniers supporters rentrant chez eux le cœur lourd. Malgré cette dernière défaite, on a pu voir pendant trois matchs une équipe qui mouillait le maillot. Tout comme à l'époque de France 98, l'ensemble de la population s'est intéressé à son équipe nationale, les femmes et les enfants et même les hommes non footeux.

Romain Cardot

Événements vus (suite)

il commence le football à Plantières (quartier Messin) à l'âge de 5 ans. A 13 ans il arrive au FC Metz où il passe par toutes les équipes de jeunes avant de débiter en ligue 2 en 2002-2003 puis en ligue 1 grâce à la montée de son club. Il fréquente alors l'équipe de France espoir.

L'année 2005-2006 devient plus difficile, Metz qui termine en dernière place est relégué en ligue 2. 2007-2012, lui ouvre les portes du LOSC (Lille, bien sûr) et de la ligue

de champions. A l'approche de l'Euro 2012, l'équipe de France ne faisant pas appel à lui, il choisit la nationalité Polonaise qu'il peut acquérir grâce à son grand-père Zygmunt. Il devient donc Polonais le 5 juin 2009.

Nous ne manquerons pas de suivre la carrière de Damien et Ludovic d'un peu plus près.

Véronique Olifrenko.

VOYAGE-DÉCOUVERTE À CAGNAC-LES-MINES



> La visite a permis, entre autres choses, de visiter le musée de la mine à Cagnac-les-Mines et d'assister au à un spectacle de danses folkloriques.

Notre Association Les Amis de la Pologne a organisé un voyage-découverte en autobus à Cagnac-les-Mines le 9 juin 2012. Nous étions 33 participants et ce fut un succès d'autant plus grand que le soleil a été des nôtres toute la journée. Le père Paramuszczak nous a rejoints lors de la visite de Notre-Dame-de-la-Drèche, « petite sœur de la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi » que Dany Dragon nous a fait l'agréable surprise d'ajouter au programme de la journée.

Lors de la visite commentée, nous avons découvert la légende et l'histoire de ce qui fut d'abord au 12ème siècle un sanctuaire qui abrite la statue de la Vierge, implanté sur une colline à la croisée des communes d'Albi, Cagnac-les-Mines et Lescure d'Albigeois avant de devenir église paroissiale au 14ème siècle. Nous avons particulièrement remarqué les peintures du Père Léon Valette qui mit

17 ans (de 1877 à 1894) à les réaliser d'après les cartons du peintre toulousain Bernard Bénézech, soit un total de 83 tableaux et décorations. Ces peintures sont classées à l'inventaire des Monuments Historiques.

Ensuite, nous nous sommes rendus au Musée-mine départemental de Cagnac-les-Mines qui fut créé en 1989. Il faut rappeler que dès 1921, la ville a accueilli près de 800 mineurs polonais émigrés. Ils furent logés dans la cité des Homps, construite par la Société des Mines d'Albi. Ce patrimoine aux maisons fleuries avait son école polonaise. La mine cessa son activité en 1979. Une équipe d'anciens mineurs a décidé de faire revivre son lieu de travail afin de transmettre aux générations futures l'expérience de la mine. Après la projection d'un film présentant les exploitations minières, équipés de nos casques, nous découvrons à l'extérieur le chevalement qui

servait à descendre les mineurs et à les remonter avec le charbon. Ensuite, commence le voyage dans le « ventre de la terre » en compagnie de notre guide, petit-fils de mineur, qui nous a commenté avec passion ce lieu de mémoire. Il nous a expliqué le fonctionnement de la mine, les rudes conditions de travail des ouvriers, les liens forts entre la forêt et la mine. Auditoire attentif, nous l'avons suivi tout au long des 350 mètres de galeries reconstituées où machines et outils sont le dernier témoignage de sept siècles d'industrie charbonnière.

Le restaurant « Au petit mineur » nous attendait pour le déjeuner avec un menu traditionnel polonais dont le fameux « bigos ». Après le repas nous avons assisté à un spectacle de danses folkloriques avec les Ballets Polonais TO i HOLA connus bien au-delà de nos frontières. Cet ensemble est né en 1964 à Cagnac-les-Mines.

Musiques, danses et chants polonais nous ont séduits. Danseurs et danseuses parés de magnifiques costumes des régions de Cracovie et de Lublin, aux couleurs chatoyantes nous ont enchantés par leur fougue et nous ont invités à quelques pas de danse. Daniel Curylo, président de TO i HOLA a lancé un appel pour que de nouveaux adhérents et surtout des jeunes les rejoignent.

Ce fut une journée bien remplie et riche en découvertes !

Pierrette Calmel

RENCONTRE AUTOUR DE LA POÉSIE POLONAISE SUR LE THÈME DE L'EAU

«*La poésie et la musique semblent être le langage le plus approprié pour parler du thème de l'eau...*»

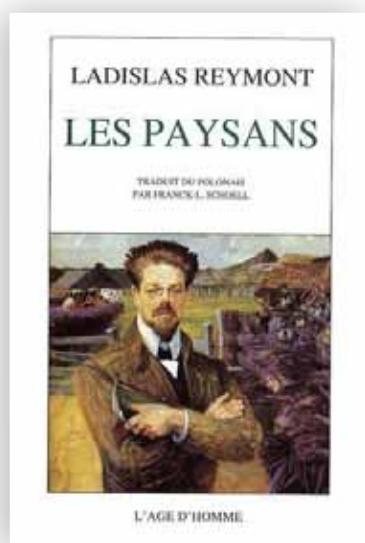
A l'occasion de l'année européenne de l'eau, Magda Benitez de l'association Apolina nous a offert une rencontre aux Jardins du Muséum à Toulouse-Borderouge, une séance de lecture de poèmes polonais et français avec un accompagnement musical par le big band Emb ; intermèdes poétiques et musicaux se sont succédés pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Parmi d'autres, deux auteurs polonais, lauréat du prix Nobel de la littérature ont été à l'honneur : Czeslaw Milosz et Wislawa Szymborska.

Moment(s) de Culture

ZOOM SUR UN CLASSIQUE

LES PAYSANS DE LADISLAS STANISLAS REYMONT



Quelle bonne nouvelle ! Les éditions *l'Age d'Homme* ont décidé de rééditer en 2009 l'un des chefs d'œuvre de la littérature polonaise, couronné par le Prix Nobel en 1924 - les Paysans de Ladislav Stanislas Reymont. La chose est suffisamment rare pour qu'on la signale ! En effet, que de joyaux littéraires polonais méconnus des lecteurs français faute de traduction ou de réédition récente ! Saluons donc cette publication et essayons de donner envie aux *Amis de la Pologne* de lire (ou relire) ce très grand roman.

Tout d'abord, quelques mots de l'auteur, dont la biographie, particulièrement haute en couleurs, est en elle seule un roman à part entière ... Władysław Stanisław Reymont connut une vie tumultueuse qui ne le prédisposait pas vraiment à une carrière littéraire. Fils d'un organiste de campagne, très médiocre en classe, il fut tour à tour apprenti tailleur, comédien dans une troupe de théâtre ambulant, petit employé des chemins de fer, adepte du spiritisme et ... novice au monastère de Częstochowa. Et c'est « grâce » à un accident de chemin de fer qu'il devient écrivain.

En effet, la rente qu'il obtient lui assure une indépendance financière et lui permet d'effectuer de nombreux voyages en Pologne et à l'étranger, y compris en France. Ses lacunes d'éducation s'en trouvent comblées, d'autant qu'il fréquente les milieux artistiques de la bohème varsovienne et parisienne. Fortement influencé par le cou-

rant naturaliste, il reste cependant l'un des représentants du modernisme de la Jeune Pologne, avec son style très particulier, empreint de symbolisme, d'expressionnisme et d'impressionnisme. Sensible aux grandes transformations de la société, à la misère humaine, Reymont est un peintre des plus réalistes de la Pologne de cette époque charnière mais sa description des mutations sociales et nationales dépasse largement les frontières polonaises. Son anti-urbanisme se manifeste le mieux dans le roman *La Terre promise* (*Ziemia Obiecana*) dont l'action se déroule à Łódź, alors appelé «le Manchester polonais», une ville au carrefour de cultures et d'influences, creuset de plusieurs nationalités, véritable monstre de l'industrialisation et enfer sur terre : la vie y est une lutte sans merci pour la subsistance et pour le profit. Signalons au passage un très beau film d'Andrzej Wajda tirée de ce roman. Pourtant, l'œuvre la plus connue de Reymont reste le roman *les Paysans* (*Chłopi*), consacré à la campagne polonaise et écrit entre 1901 et 1909. Son action se déroule à Lipce, un village des environs de Łowicz où des éléments de folklore riches et spécifiques se sont conservés jusqu'aujourd'hui. L'écrivain y décrit la vie d'une communauté paysanne, relatant avec minutie et un sens pictural extraordinaire les occupations quotidiennes, les coutumes et les cérémonies populaires.

Le roman est avant tout un chant à la gloire du monde paysan régi par des lois séculaires et immuables, à la force des paysans, leur dignité et leur attachement à la terre. Pourtant, il s'agit là d'un chant de cygne ! En effet, Reymont pérennise

un moment de mutation sans retour et décrit la lente disparition de ce monde patriarcal, soumis à la nature, à la liturgie religieuse et aux impératifs moraux.

Divisé en quatre parties correspondant aux quatre saisons de l'année, le roman est formellement ancré dans le cycle cosmique où le rythme biologique impose ses lois aux bêtes, à la terre et aux hommes. Ces lois de la nature n'épargnent pas les agissements des héros, au contraire, elles mettent en évidence des motivations biologiques qui gouvernent leurs destinées jusque dans leurs aspects les plus brutaux, bestiaux même. Par ailleurs, le caractère cyclique mis en valeur par la construction même du roman contribue à lui donner un sens qui va bien au-delà de la description d'une année dans la vie d'un village polonais. Les travaux campagnards réglés sur le rythme des saisons ainsi que les fêtes religieuses et les traditions qui y sont liés, jalonnent les destins individuels, les accompagnent dans l'ordre existentiel de la vie et de la mort, leur octroyant une dimension mythique.

Et l'on n'oublie pas les personnages de ces « Quatre saisons » à la polonaise : le vieux Maciej Boryna, patriarche du village, héros homérique par excellence et chevalier-paysan Piast en même temps, Antek Boryna, son fils héritier et rival en amour, la sensuelle Jagna, cette Belle Hélène campagnarde pour qui les hommes se perdent et à qui rien ne sera pardonné ...

Anna Wodniecka-Rasson

à voir...

INVITATION SOIRÉE LITTÉRAIRE



Le Consulat Général de Pologne à Lyon a le plaisir de vous inviter **mardi 27 novembre à 18h** **Librairie Ombres blanches** **50, Rue Gambetta à Toulouse** à une soirée littéraire avec **Agata Tuszynska**, romancière, poète, auteure de *Wiera Gran, l'accusée* (éd. Grasset).

Le récit retrace la vie de la chanteuse Wiera Gran qui se produisait dans un café du ghetto de Varsovie accompagnée de Wladyslaw Szpilman, "Le Pianiste". La suspicion de collaboration de l'un ou de l'autre avec les Allemands a suscité un vif tollé après la sortie du livre et du film de Polanski...

KINOPOLSKA – 5^E ÉDITION

Organisé dans le cadre de l'association *Apolina*, le festival du cinéma polonais **KINOPOLSKA à Toulouse est prévu du 28 janvier au 3 février 2013**, au cinéma ABC, en centre ville et dans d'autres salles de l'agglomération.

Le thème de cette cinquième édition : les femmes au cinéma. Comme chaque année, la manifestation offrira une occasion de découvrir plusieurs films contemporains les plus remarquables dans des festivals et par le public, en Pologne et à l'étranger.

EXPOSITION KRZYSZTOF KIESLOWSKIKINO

Du 2 au 28 février le cinéma ABC à Toulouse accueillera une **exposition consacrée à la vie et à l'œuvre de Krzysztof Kieslowski**. Outre des films déjà sortis en France, les cinéphiles pourront découvrir les réalisations inconnues de l'artiste lors d'une rétrospective qui durera tout le mois de février. La manifestation est organisée dans le cadre de l'association *Apolina*.

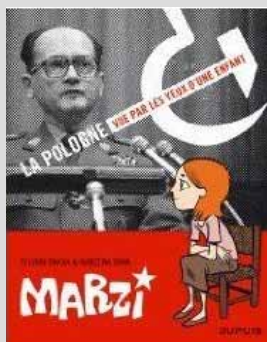
MARZI / BD MADE IN POLAND

La bande-dessinée « Marzi » est née de la rencontre de Marzena Sowa et Sylvain Savoia. Elle raconte, lui dessine. Le résultat est saisissant...

Née en 1979 dans une ville industrielle de Pologne, Marzi observe et raconte, avec innocence et justesse, son quotidien. Elle nous fait vivre, du haut de ses 7 ans, les dernières années du bloc soviétique et l'arrivée de la démocratie.

Témoignage singulier sur le contexte économique, social et politique de la Pologne des années 80, Marzi est avant tout un récit sur l'universalité de l'enfance... ses parents, sa famille, ses questionnements mais surtout les copains de l'immeuble et le jeu des sonnettes ! Cette plongée dans l'enfance de Marzena Sowa ne manquera pas de réveiller l'enfant qui sommeille en vous !

Aurélië Grignard



HOMMAGE À WISŁAWA SZYMBORSKA

La poétesse polonaise Wisława Szymborska, prix Nobel de littérature en 1996, surnommée «le Mozart de la poésie», est décédée le 1er février 2012 à l'âge de 88 ans.

Wisława Szymborska, peu encline aux honneurs, décrite comme une « femme plaisante, sympathique et modeste » avait accédé à la célébrité en devenant en 1996 prix Nobel de littérature, une récompense que trois Polonais (*) seulement avaient obtenue avant elle.



Wisława Szymborska, également critique littéraire et traductrice de poésie française, a publié plusieurs volumes de poésie. Son oeuvre était marquée par le recours à la fable, à l'anecdote et à la métaphore. Elle maniait aussi l'ironie et l'humour noir.

(*) Henryk Sienkiewicz en 1905, Władysław Reymont en 1924 et Czesław Miłosz en 1980.

à lire...

Sont parues...

> « *Exil et modernité.*

Vers une littérature à l'échelle du monde : Gombrowicz, Herling, Milosz » de Pierre Piotr Bilos, collection Littérature, histoire, politique, éd. Classiques Garnier, août 2012

> « *La deuxième chambre* »

de Zbigniew Herbert, version bilingue, traduction du polonais de Kinga Joucaviel, collection Nouvelles scènes, Presses Universitaires du Mirail, avril 2012.

Publication imminente...

> « *Potocki – pérégrinations* » ouvrage collectif sous la direction de Kinga Joucaviel, collection essais de littérature Cribles XVIe - XVIIIe, Presses Universitaires du Mirail, décembre 2012.

Carnet de voyage

UN PETIT COIN DE POLOGNE : ZALIPIE



> Extérieur et intérieur d'une maison peinte de Zalipie.

D'abord, en venant de Cracovie, il faut traverser le confluent de la Vistule et du Dunajec par le bac. Pas le ferry boat, non, le bac, une barge reliée à un filin qui traverse la rivière et qui l'empêche de dériver par courants trop forts et mue par un petit moteur diesel.

Ensuite il faut chercher Zalipie, village tellement connu qu'il est inutile de le signaler. Il suffit de tournicoter une heure ou deux aux confins de la Petite Pologne et de Sainte Croix et on finit par y arriver.

Quand on y est on sait qu'on y est. On cherchait un village peint et là tout est peint : les maisons, les granges, les calvaires le long des routes, les boîtes aux lettres, les ruches, les puits, les cailloux, les clôtures, les niches à chiens, les troncs d'arbres et à l'intérieur tout est peint : les murs, le plafond, la porte du four, le poêle, la machine à laver, la cafetière, la machine à coudre, tout.

A l'origine Zalipie est un village blanc et la coquetterie de ses habitants, comme en Grèce, à l'île de Ré ou en Andalousie, c'est de chauler les murs au printemps pour effacer les traces de l'hiver mais ici, pour cacher les taches récalcitrantes, on a commencé par les couvrir de figures géométriques : points, courbes, zigzags qui, à la fin du dix neuvième siècle deviendront bouquets, guirlandes et frises colorées.

C'est le travail des femmes qui mélangent du lait, du sucre, des blancs d'œufs pour faire une pâte colorée avec des pigments naturels qu'elles appliquent sur les murs avec du foin comme brosse et du crin de cheval pour pinceaux.

A partir de 1948, pour perpétuer cette vieille tradition et forme d'art populaire qui commence à se perdre, un concours de la plus belle maison peinte appelé «Malowana Chata» est lancé par le gouvernement. Felicja Curyłowa (1904 -1974), célèbre artiste peintre de Zalipie (autoportrait), a été une des premières participantes au concours.

Même du vivant de l'artiste, son enclos décoré était le plus visité par les touristes. Après sa mort, l'entreprise de commercialisation d'art populaire Cepelia, achète sa maison pour en faire un petit musée confié, depuis 1978, au Musée Ethnographique Régional de Tarnow qui patronne et donne les résultats du concours le dimanche après la Fête Dieu.

C'est coloré, fleuri, chargé, kitch mais tellement joli, et c'est une manière de préserver l'art populaire comme les pisanki (œufs peints) et les wycinanki (découpages) mais ça, c'est une autre histoire....

Chantal Bordenave-Mankowska

HÉLÈNE ZAMOYSKA N'EST PLUS AVEC NOUS



Depuis quelques années, la maladie l'avait éloignée du monde, mais elle était toujours souriante et chantonnante, comme un oiseau discret. La dernière fois que nous sommes allés la voir, en fin d'après midi, dans la ferme qu'elle habitait, nous l'avons trouvée, se promenant un panier au bras, ramassant quelques jolies feuilles des arbres et s'arrêtant pour

prier sur la tombe de son mari. Mardi dernier, elle s'est envolée, discrètement.

C'était une femme exceptionnelle, autant par l'intelligence que par le cœur. Chacun sait qu'elle a créé à Toulouse la première chaire de russe et qu'elle fut une des traductrices du beau roman de Pasternak, *Le Docteur Jivago*. Ce qui ne l'a pas empêchée d'épouser un polonais, le sculpteur Auguste Zamoyski.

C'était une femme d'une grande générosité. très attachée à la Pologne, à sa culture et à ses habitants, toujours disponible pour aider ceux d'entre eux qui étaient en difficulté.

Je parle aussi, et surtout, pour tous ceux qui ont travaillé dans les deux associations que nous avons présidées ensemble, Hélène et moi, pendant un quart de siècle : *Les Amis de la Pologne* et *Les Amis d'Auguste Za-*

moyski. Elle fut une des fondatrices, des Amis de la Pologne avec Alexandra Orlicz-Dreszer et plusieurs autres femmes remarquables. Elle créa elle-même Les Amis d'Auguste Zamoyski, dans le but de conserver et de faire connaître les œuvres de son mari. Elle avait voulu, comme il le souhaitait lui-même, que ses œuvres restent en France et y soient exposées. Nous avons exaucé ce souhait et elle a pu inaugurer, il y a trois ans, le beau musée consacré à Auguste Zamoyski à Sylvanès. André Gouzes avec ses talents multiples, en fut le maître d'œuvre de bout en bout.

Hélène, nous avons eu la chance, pendant toutes ces années, de bénéficier de votre ouverture d'esprit, de votre grande tolérance et de votre autorité, douce mais efficace.

Hélène, nous ne vous oublierons pas et nous savons que vous êtes désormais auprès du Christ, celui que vous aimez par dessus tout.

Jacques Arlet

DES NOUVELLES DU PORTAIL FRANCO-POLONAIS STREFAPL



StrefaPL un nouveau portail franco-polonais, un outil moderne et dynamique pour les Polonais et les Français. Migrants, étudiants, touristes, travailleurs, entreprises et institutions, familles franco-polonaises, associations et passionnées de la Pologne.

StrefaPL est divisé en zones thématiques. Neuf espaces ont été créés : actualité, administration, affaires, culture, développement, tourisme, diversités, annonces et régions.

Le portail est le résultat du travail d'une équipe internationale de jeunes professionnels. En plus, des spécialistes de différents domaines auront leurs rubriques dans plusieurs zones thématiques. Les particuliers peuvent publier des annonces gratuites sur le site.

StrefaPL c'est la zone polonaise en France, créée pour informer, promouvoir et intégrer. Nous centralisons toutes les informations franco-polonaises. Nous présentons la Pologne et la France d'aujourd'hui. Nous réagissons aux changements, aux besoins et aux tendances. Nous créons un espace d'échange de l'information et des idées.

La version française du portail sera disponible fin octobre.

> StrefaPL

Polsko-Francuska Agencja Komunikacji PolskaPROject
19, rue Héliot, 31000 Toulouse, Francja
tel. +33 5 61 62 86 49
contact@strefapl.com / www.strefapl.com

Courrier des lecteurs

Ma chère Marraine,
Je vais te raconter ma rentrée. Tu sais que depuis l'an dernier je vais dans une nouvelle école où on apprend à parler polonais. Elle est impasse Saint Aubin à Toulouse.

Avant il n'y avait qu'une classe, maintenant il y en a deux : le cours élémentaire et le cours moyen.

Les petits, ceux du cours élémentaire, ils sont seize. Il y a un copain de l'an dernier qui a voulu redoubler parce qu'il avait beaucoup manqué. Leur maîtresse s'appelle Karolina, je la connais, je l'avais l'an dernier.

Ma maîtresse est très gentille elle s'appelle Dagmara. Dans notre classe on est quatorze mais il y en a qui disent qu'il va y avoir des nouveaux. Le jour de la rentrée on était très contents de se re-

trouver. Quand la maîtresse a demandé de raconter les vacances c'était comme une fête de se dire ce qu'on avait fait, il y en a même qui sont allés en Pologne.

Le directeur (dans cette école on dit le président) il s'appelle Jean-Noël. Il a dit qu'on ferait plein de trucs avec ceux du cours élémentaire : le repas de Noël, la fête de fin d'année, le voyage scolaire et puis d'autres choses comme les anniversaires mais c'est embêtant parce qu'eux ils ont école le mardi et nous le jeudi mais il a dit qu'on trouverait une solution.

Je te quitte Marraine parce qu'il faut que je fasse mes devoirs sinon la maîtresse ne sera pas contente. J'espère que tu vas bien, je pense à toi souvent et je t'embrasse très fort, je t'écritai bientôt.

Chantal Bordenave-Rankowska

Dernière minute

> **Le Père Marian Paramuszczak a quitté la paroisse Saint-André.** Il a été nommé dans le Diocèse de Tarbes Lourdes à la paroisse de Galan. Son remplaçant est le père Krzysztof Sielski.

> **A l'occasion de la Fête de l'Indépendance nationale de la Pologne,** Pierre Cohen, Maire de Toulouse, et Antoine Jankowski, Consul Honoraire de Pologne ont le plaisir de convier les Polonais résidents dans la Région ainsi que les *Amis de la Pologne* à la réception donnée **le lundi 12 novembre 2012, à 18h30, salle des Illustres, au Capitole.**

Un carton d'invitation strictement personnel doit être retiré auprès des *Amis de la Pologne* et sera exigé à l'entrée

Notez bien...

Le 27 novembre 2012 (18 h) **Soirée littéraire proposée par le Consulat Général de Pologne**

avec Agata Tuszynska, romancière, poète. Autour de son livre Wiera Gran, l'accusée A la Librairie Ombres Blanches – rue Gambetta à Toulouse
Informations dans ce bulletin.

Le 28 novembre 2012 (18 h) **Assemblée Générale des Amis de la Pologne**

Suivie à partir de 19 heures du traditionnel buffet campagnard réunissant Adhérents, Sympathisants et Amis de la Pologne

Salle Saint Tarcisius, 15, rue Sainte Anne à Toulouse (possibilité de stationnement)

Le 16 janvier 2013 (18 h) **Soirée Koledowanie Galette des Rois**

Salle Saint Tarcisius
Organisée dans le cadre du collectif des Associations Franco-polonaises de Toulouse

Du 28 janvier au 3 février 2013 **Festival Kinopolska – 5e édition**

Autour du thème Les femmes au Cinéma
Organisé par Apolina
Informations dans ce bulletin.

Du 2 au 28 février 2013
Exposition Krzysztof Kieslowski
Cinéma ABC à Toulouse
Organisée dans le cadre de l'association Apolina
Informations dans ce bulletin.

Du 22 au 25 mars 2013
22^e édition des Semaines Polonaises
Socrealizm. Expressions du réalisme socialiste dans les lettres et les arts
Informations www.semainepolonaise.fr

Les Amis de la Pologne N°39
Directeur de la publication : Jean-Noël Dragon
ISSN 1639-21191

Les Amis de la Pologne

Association loi 1901 - 57, rue Bayard, 31000 Toulouse.
Adresse postale : 11, impasse des Roses 31290 Gardouch
Président : Jean-Noël Dragon / Président d'honneur : Jacques Arlet
Secrétaire générale : Dany Dragon / Trésorière : Claire Jeanpierre
Conseillers : Kinga Joucaviel, Anna Masson, Véronique Olifrenko, Pierrette Calmel, Aurélie Grignard, Alexandra Jaskiewicz, Leszek Tabis

www.lesamisdelaPologne.net



Avec l'acb, notre banque est différente.

A vous, fidèles *Amis de la Pologne*, nous offrons désormais un bulletin en couleur, résultat de notre admission à l'Association des Clients de la Banque Populaire.